

L'Afrique subsaharienne, un continent innovant

Créativité et innovation sont des thèmes universels, particulièrement adaptés à la conjoncture de crise, où les sociétés sont amenées à se remettre en question. L'Europe a placé l'année 2009 sous cette double perspective. L'Afrique montre qu'elle sait elle aussi innover en tout domaine, en particulier en marge des schémas économiques officiels.



Le marché des produits de médecine traditionnelle se développe fortement en Afrique.

➔ Ce que l'on appelle le secteur informel en Afrique regroupe un ensemble d'activités non reconnues légalement, mais qui répondent aux besoins quotidiens de la population. Ce secteur occupe une place majeure dans l'économie, aux côtés des activités extractives, et couvre 80 % des entreprises. Il constitue le poumon

de l'économie dans certains pays, comme le Sénégal, où il intervient pour 60 % dans le produit intérieur brut (PIB). C'est ainsi, par exemple, que le riz importé de Thaïlande

peut être distribué sur le territoire en quarante-huit heures ; cela permet un approvisionnement permanent des marchés. Ailleurs, à Yaoundé, capitale du Cameroun, les motos-taxis ont émergé subitement pour se substituer à des transports publics défaillants.

Citons encore les gisements d'inventivité thérapeutique. Le recours aux «tradipraticiens» est fréquent. Ceux-ci utilisent des plantes médicinales, que la médecine officielle tend à négliger. Pourtant, des initiatives ont été prises, comme au Nigeria, où sont développées des recher-

ches pharmacologiques, qui ont confirmé l'efficacité thérapeutique des plantes pour calmer les crises de paludisme infantile, pour soigner les blessures ou traiter l'asthme. Une véritable industrie pharmaceutique pourrait rendre l'Afrique moins dépendante des pays du Nord. Enfin, la maîtrise des technologies a permis des avancées spectaculaires dans

celles de l'information et de la communication (TIC). Ce secteur est extrêmement porteur, car il dispose des compétences nécessaires, permet de sauter un certain nombre

d'obstacles structurels et ne demande pas de gros investissements.

A l'orée du XXI^e siècle se dessine un environnement favorable à l'essor d'entreprises dans le secteur informel. C'est pourquoi la Banque mondiale et le Fonds monétaire international (FMI) ont résolu de l'encourager et de l'insérer dans les stratégies de développement du continent. L'objectif est de ramener le secteur informel dans le formel.

Infos : Coordination pour l'Afrique de demain (CADE).

www.afrique-demain.org

A L'ORÉE DU XXI^e SIÈCLE SE DESSEINE UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE À L'ESSOR D'ENTREPRISES DANS LE SECTEUR INFORMEL.